

FRA-5203
Partie 1 Lecture

Le plongeur

Stéphane Larue

Durée : 3 heures

Nom de l'élève : _____

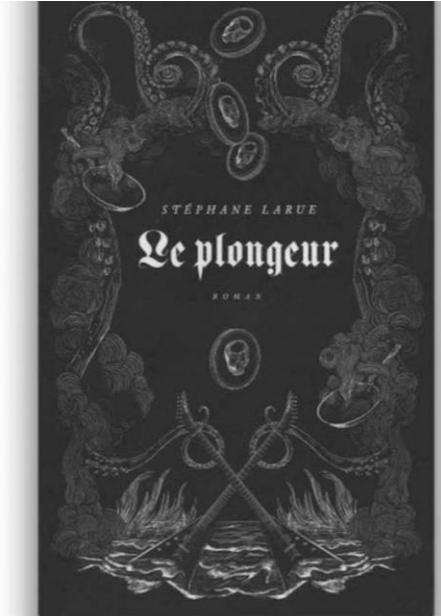
Date : _____

Document créé par Catherine Miron 2023

Le livre de la semaine: *Le plongeur*

Stéphane Larue
Éditions Le Quartanier

L'histoire: Roman autobiographique, *Le plongeur* raconte l'histoire de Stéphane, étudiant en graphisme, qui dilapide tout son argent dans les machines de loterie vidéo. À bout de ressources, il se trouve un emploi de plongeur dans un restaurant. Il y développera des amitiés marquantes et tentera de refouler sa dépendance en s'immergeant dans le rythme effréné du monde de la restauration.



L'auteur: Né à Longueuil en 1983, Stéphane Larue signe son premier roman avec *Le plongeur*, lauréat 2017 du Prix des libraires. Il possède une maîtrise en littérature comparée de l'Université de Montréal. Il travaille dans le milieu de la restauration depuis une quinzaine d'années.



Une plongée mémorable

Normand Provencher, Le Soleil, 17 aout 2017

******1/2**

Plonger dans la lecture du *Plongeur*, c'est piquer une tête dans un univers en apparence sans histoire - les cuisines d'un restaurant - pour vivre une aventure survoltée, à travers le récit d'un étudiant en graphisme à l'orée de la vingtaine, amateur de *metal* et aspirant bédéiste en perte de repères.

Oiseau de nuit dans le Montréal *underground* de l'hiver 2002, le jeune homme doit composer avec le démon du jeu compulsif qui l'amène à s'endetter, à mentir, à mettre en péril ses relations avec ses proches. Et, surtout, à se retrouver de plus en plus seul. «Ce qui brûlait, c'est tout ce que je touchais. Argent, chums, amies, projets. Tout finirait par disparaître, je le savais. Mais je continuais à jouer quand même.»

Oubliez *Les chefs!* et autres téléréalités culinaires, le bouquin de ce jeune auteur prometteur qu'est Stéphane Larue donne à découvrir un monde où règne le chaos, la frénésie des services, l'odeur de la vaisselle sale et de la friture, les engueulades, mais où fleurissent aussi de belles amitiés, comme celle unissant le protagoniste avec le cuisinier Bébert, un sympathique délinquant à grande gueule, abonné aux magouilles, qui brûle la chandelle par les deux bouts, jusqu'au bout de la nuit.

Écriture fiévreuse, personnages et extérieurs montréalais magnifiquement décrits, description hallucinante des coulisses d'un restaurant - que vous ne pourrez plus voir de la même façon une fois le livre terminé -, récit qui donne à la fois dans le roman noir et le suspense existentiel, tout concourt à rendre le lecteur accro.

En une douzaine de participations à ce club de lecture, *Le plongeur* est de loin mon plus gros coup de coeur. Le livre a beau faire 568 pages, une fois commencé, on éprouve l'irrépressible envie de le dévorer d'une traite tellement le récit est poignant. Ce Stéphane Larue est dorénavant un nom à retenir dans le petit monde de la littérature québécoise.

Critique 2

Chronique d'une cuisine vue de l'intérieur

Josée Provost, Folie urbaine, 16 novembre 2020, *adaptation*

Le roman *Le plongeur* de Stéphane Larue est un livre qui nous plonge dans l'univers des cuisines de restaurant et du *nightlife* de Montréal. J'en avais entendu parler en écoutant des entrevues avec des cuisiniers et des auteurs de roman noir; ça donne le ton sur le style du livre.

Le protagoniste étudie en graphisme au cégep du Vieux-Montréal et habite en colocation dans un appartement dans le quartier Ahuntsic. Bien qu'il mène une vie rangée, on se rend compte qu'il a une dépendance au jeu. Il se prend dans un tourbillon qui le tire vers le fond : il s'endette, il ment et il perd la confiance de plusieurs personnes. Pour faire de l'argent et rembourser ses dettes, il accepte un poste de plongeur dans un restaurant de Montréal. Il se joint à la gang de cuisiniers qui travaillent d'arrache-pied tous les soirs et qui sortent dans les bars après chaque *shift*. Il embarque dans leur style de vie bien particulier. On suit le personnage dans cette aventure avec ses collègues, tous très colorés, et sa dépendance au jeu.

«Je prends une gorgée de [bière] Tremblay. Le goût de céréales mouillées m'emplit la bouche. Bébert garde un œil sur la partie de hockey, sa grosse main refermée autour de sa bière. Il a maintenant des tatouages jusque sur les doigts, et ses mains ont enflé depuis le temps. Des mains marquées par vingt ans de cuisine, par les brûlures quotidiennes, le couteau à coquillage qui glisse et se plante dans la paume, les mauvais coups de lame qui retranchent les bouts de doigt, par les milliers de *shifts* passés à écosser, éplucher, émincer, touiller, éviscérer, désosser, hacher par les manipulations répétitives et interminables d'aliments crus ou en train de cuire, par l'infinie succession des poêlons, par le récurage des comptoirs en *stainless* et des ronds de poêle en fonte à l'aide de laines d'acier et de dégraisseurs aussi abrasifs que du solvant.» page 24 du roman

Le style d'écriture qui tire vers l'hyper-réalisme documentaire m'a beaucoup plu. Les détails ont une place très importante, de sorte qu'on peut s'imaginer être le personnage principal. Bien que je sois peu habituée à ce style de rédaction, je trouve que c'est ce qui fait le charme de ce livre. La description de scènes de certains «rushs» dans la cuisine est si détaillée qu'on s'imagine y être et on a chaud pour lui!

«J'avais eu raison de croire qu'il y aurait beaucoup à faire. Pour ma part, avant le coup de onze heures, je devais avoir épluché quatre poches d'oignons, qui devaient peser

au moins la moitié de mon poids chacune, avoir fait la même chose avec des échalotes grises, et les avoir passées au robot. Il fallait déshabiller les bulbes un à un avec le couteau d'office. Les yeux me brûlaient, je pleurais des larmes acides, les conjonctives en feu, comme si j'avais nagé trente longueurs sans lunettes de natation.» page 313 du roman

Par ailleurs, le protagoniste se lie d'amitié avec un cuisinier qui est connu pour son anarchie culinaire : Bob le chef. Ce dernier a une influence très positive sur lui. J'étais ravie de «rencontrer» ce cuisinier et d'en apprendre plus sur sa façon d'être derrière les fourneaux. Dire que je fais encore des recettes tirées de son livre !

Le personnage principal est un adepte de groupes de *metal* et la musique est présente tout au long de l'histoire. Un chapitre est dédié à la description d'un spectacle du groupe Megadeth auquel il assiste.

«Un grondement répété est monté dans la foule. Le Métropolis s'est mis à trembler. Je le sentais dans chacun de mes os et dans mon plexus. Puis la foule s'est mise à scander «Megadeth! Megadeth!» dans un chœur qui gagnait en puissance à chaque cri. Je me suis mis à crier moi aussi. L'électricité se propageait entre les bras levés par centaines. Puis ils ont baissé les lumières de la salle et ça a hurlé plus fort encore. J'ai frissonné jusque sous les talons.» page 348 du roman

On est loin de l'histoire comme les films *Ratatouille* ou encore *Julie et Julia!* Au fur et à mesure qu'on avance dans la lecture, on suit ce personnage qui tente du mieux possible de se sortir de sa dépendance au jeu. Ses journées de travail et les sorties dans des clubs huppés et les bars de quartier nous ramènent dans un Montréal du début des années 2000.

«J'ai poussé la porte. Les semelles de mes bottes ont claqué sur la tuile. Mes joues brûlaient, mais pas à cause du froid. J'ai marché vers le fond de la salle. J'ai tiré mon tabouret, je me suis assis, et j'ai glissé un vingt dollars dans la fente de la machine. Elle l'a aspiré du premier coup. J'ai gardé l'autre pour de la bière. J'ai choisi *Cloches en folie* et j'ai lancé ma première mise. Les premiers tours, aucun 7, aucune cerise ne se sont arrêtés dans les cases. Que des fruits sur les horizontales. Rien de payant. Mais je suis resté juché sur le tabouret et j'ai continué à miser. La serveuse m'a sorti de ma transe. C'est à ce moment que j'ai pris conscience du lieu où je me trouvais.» page 114 du roman

Je recommande *Le plongeur* aux adeptes de Montréal, puisqu'on fait référence à plusieurs endroits emblématiques, ainsi qu'aux amateurs de roman noir. *Le plongeur* se veut un poème sur les dépendances et une chronique d'une cuisine vue de l'intérieur.

Répondez aux questions des pages suivantes.

Question 1 Comprendre les textes

Cerner le contenu de la critique 1

Dégagez le point de vue exprimé dans la critique 1 et relevez les principaux arguments qui soutiennent l'opinion de l'auteur. Justifiez chaque argument relevé par un exemple issu du texte.

Cerner le contenu de la critique 2

Dégagez le point de vue exprimé dans la critique 2 et relevez les principaux arguments qui soutiennent l'opinion de l'autrice. Justifiez chaque argument relevé par un exemple issu du texte.

Question 2 Interpréter les textes

- a) Comment peut-on interpréter le titre de la 1^{re} critique **Une plongée mémorable** ?

Justifiez votre réponse en vous appuyant sur une explication logique et sur des éléments tirés du texte.

- b) Dans la 2^e critique, l'autrice affirme qu'elle était ravie de «rencontrer» ce cuisinier et d'en apprendre plus sur sa façon d'être derrière les fourneaux.

Que signifie cette affirmation ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur une explication logique et sur des éléments tirés du texte.

Question 3

Réagir au texte

À partir de vos goûts, de vos champs d'intérêt et des impressions suscitées par la lecture des critiques, avez-vous envie ou non de lire ce roman? Justifiez votre réaction en vous appuyant sur des éléments issus du texte.

Question 4

Porter un jugement critique sur une des critiques littéraires que vous avez lues

Les critiques que vous avez lues vous ont permis de découvrir un roman de la francophonie et de vous forger une opinion sur son contenu. Dans un court texte, présentez votre jugement d'**une** de ces critiques et justifiez-le en vous appuyant sur au moins deux des critères suivants et sur des exemples tirés de la critique choisie :

- * qualité du résumé du roman
 - * pertinence des extraits présentés
 - * clarté du point de vue exprimé
 - * qualité des arguments
 - * efficacité des procédés utilisés
 - * originalité du traitement du sujet
 - * qualité du style d'écriture
 - * autre

Cochez votre choix :

- Une plongée mémorable**
 - Chronique d'une cuisine vue de l'intérieur**

